

*Penser la redirection
socio-écologique du
secteur culturel
L'exemple des festivals*

Raphaël Besson, septembre 2026

*Penser la redirection socio-
écologique du secteur
culturel*

L'exemple des festivals

Raphaël Besson, septembre 2026



Plénière introductive des Actes Bretagne 2025. © Collectif des festivals

Dans le cadre d'une mission d'accompagnement des réseaux culturels bretons en matière de transition, conduite pour la Direction régionale des affaires culturelles et la Région Bretagne, le Collectif des festivals¹ a organisé le 5 juin 2025 au Sew²(Morlaix) des rencontres intitulées Les Actes Bretagne³. L'objectif : « mobiliser le secteur culturel autour des transitions écologiques et sociales, en encourageant des démarches coopératives et démocratiques ».

A travers une série d'ateliers, de tables rondes et de temps de rencontres, les Actes Bretagne ont invité le secteur culturel à s'interroger sur la transition écologique de la filière et de la réduction de son empreinte écologique : déchets, énergie, biodiversité, restauration, pollution sonore, etc. Les participants se sont particulièrement intéressés à la manière de réduire les déplacements des publics et des équipes, tout en préservant la convivialité et la richesse artistique. Ils ont également partagé des expérimentations inspirantes, à l'image du projet Festivals en Mouvement⁴, qui tente de favoriser l'utilisation du vélo, les pratiques du covoiturage et les dynamiques de coopération avec les acteurs de la mobilité lors de l'organisation d'événements culturels.

1. Depuis 2005, le Collectif des festivals de Bretagne accompagne les structures culturelles dans la prise en compte du développement durable et solidaire.

2. Le SEW est un Tiers lieu culturel à Morlaix possédant une large programmation tel que des spectacles de danse, concerts, cinéma, etc. (<https://sew-morlaix.com>).

3. Les Actes Bretagne : des rencontres régionales proposées par le Collectif des festivals, en partenariat avec les réseaux culturels en Bretagne et avec le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles et de la Région Bretagne (<https://www.lecollectifdesfestivals.org/collectif/les-actes-2025/>).

4. <https://www.lecollectifdesfestivals.org/collectif/2023/03/fem/>.

Au-delà de la question de la transition écologique du secteur culturel, d'ores et déjà travaillée par de nombreux⁵, la singularité du Collectif des festivals est de s'être interrogé sur des transformations plus globales, qu'elles soient sociétales, culturelles, économiques ou organisationnelles. En s'inspirant de la notion de *redirection*⁶, le Collectif s'est interrogé sur le rôle du secteur culturel et plus particulièrement sur le rôle des festivals dans les transitions territoriales. Avec l'objectif de repenser « la finalité et l'impact des activités artistiques et culturelles pour en garantir la pérennité dans un monde en pleine mutation. » A cet égard, plusieurs pistes ont été explorées par le Collectif⁷.

Coopérer par pragmatisme et idéalisme

Plutôt que de conforter les logiques habituelles de concurrence et de marketing territorial, les Actes Bretagne se sont interrogés sur les enjeux de coopération. Comment les dynamiques d'entraide et de solidarité entre acteurs culturels peuvent répondre à des enjeux pragmatiques de réduction des financements publics (mutualisation et optimisation des ressources), tout en enrichissant le contenu des festivals et leur positionnement sur les grands enjeux sociétaux et écologiques (droits culturels, égalité femmes-hommes, rapport au vivant, réduction des impacts environnementaux par la mutualisation des moyens, etc.) ?

Les réflexions se sont portées sur des pratiques de coopération visant à transformer les lieux culturels selon des logiques d'hybridation et de mise en commun des ressources. D'autres dynamiques ont été identifiées, comme celles consistant à coopérer pour combattre les inégalités de genre et les violences sexistes et sexuelles dans leur secteur des musiques actuelles. Les coopérations art-science et les liens tissés entre les milieux scientifiques, culturels, artistiques et citoyens ont été également mises à l'honneur à travers l'expérience du BatoLabo⁸. Le BatoLabo est un projet de navigation artistique et scientifique qui s'effectue à bord d'un chaland de Loire sur les fleuves et les rivières d'Europe (de la Loire au delta du Danube). Pendant un an (de septembre 2025 à septembre 2026), le projet œuvre à la défense des rivières et des socio-écosystèmes fluviaux, à travers la création d'expériences sensibles. Ce grand voyage en bateau doit participer à sensibiliser les publics et à (ré)enchanter leur rapport au vivant.

5. acteurs<https://www.lagazettedescommunes.com/941149/transition-ecologique-les-festivals-evoluent-en-profondeur/>

6. Terme utilisé par Alexandre Monnin, Emmanuel Bonnet, Diego Landivar dans *Héritage et fermeture*, Editions Divergences, 2021.

7. Précisons que les Actes sont pensés pour l'ensemble du secteur culturel, en lien avec les réseaux culturels bretons (coopération inter-réseaux culturel bretons).

8. <https://batolabo.com>



Atelier « Comment penser et porter un Pacte pour l'égalité de genre dans son réseau et son secteur artistique ? ». © Collectif des festivals

Ré-encastrer les modèles économiques

Les Actes Bretagne ont également interrogé le paradigme d'une croissance infinie dans un monde aux ressources épuisables. A cette fin, les participants ont questionné le modèle économique des festivals au regard des enjeux de transition. Ils ont travaillé sur des modèles fondés sur des logiques de circularité, de sobriété matérielle et énergétique et de répartition plus juste de la valeur. Un atelier animé par le Bureau des acclimations qui s'est inspiré de la théorie du Donut de l'économiste Kate Raworth⁹ pour définir des modèles économiques fixant des limites entre un plancher et un plafond, et ainsi mieux respecter les limites planétaires et l'équité sociale.

En s'intéressant aux perspectives ouvertes par l'économie coopérative, l'économie de la fonctionnalité ou à des logiques « extra-économiques » fondées sur la coopération, le don/contre-don, l'échange et la réciprocité, le Collectif des festivals cherche à ré-encastrer les modèles économiques dans des enjeux sociaux, écologiques et territoriaux. L'autre finalité est de générer des externalités positives qui pourraient s'avérer décisives dans l'évolution des modèles économiques des festivals : stimulation des processus d'innovations, mutualisation des ressources, meilleur accès aux informations tacites et aux financements, réduction des coûts, réemploi et recyclage du matériel obsolète ou inutilisé, etc.

9. Kate Raworth, économiste qui se consacre aux défis sociaux et environnementaux du 21e siècle, est l'autrice de « La Théorie du Donut, l'économie de demain en 7 principes », paru dans sa version française aux éditions Plon, en novembre 2018.



Atelier « Bâtir la résilience des lieux culturels ». © Collectif des festivals

Reconstruire l'imaginaire des festivals dans la perspective d'une écologie locale et populaire

Enfin, les Actes Bretagne ont cherché à reconstruire l'imaginaire des festivals, en les repensant à partir des enjeux de coopération, de territorialisation et de ralentissement, plutôt que sur d'anciennes logiques de compétition, d'attractivité ou de festivalisation (en 2022, on recense près de 7300 festivals ayant connu une édition en 2019¹⁰). L'enjeu est plus précisément de sensibiliser les acteurs culturels à la nécessité de penser un entre-deux monde et d'habiter une époque faite de paradoxes et de contradictions. Ces acteurs doivent apprendre à vivre dans un monde inséparable et à concilier les enjeux d'attractivité *et* d'hyper proximité, les questions écologiques *et* sociales, les logiques institutionnelles *et* alternatives, les modèles économiques marchands *et* non marchands, les objectifs de démocratisation culturelle *et* les droits culturels.



Atelier « Les transitions, une question de récit. Repeupler les imaginaires, et prendre en compte la matérialité ». © Collectif des festivals

10. <https://theconversation.com/comment-sexplique-le-succes-grandissant-des-festivals-de-musiques-actuelles-118620>

Les Actes ont plus largement engagé une réflexion sur le rôle social et politique des festivals et leur participation à la construction de nouveaux imaginaires collectifs. Quelle est leur place dans la diffusion de récits portant sur la citoyenne culturelle ou la réinvention de notre rapport au vivant ? Dans quelle mesure les créations artistiques et culturelles, la diffusion de témoignages inspirants ou l'organisation de temps de rencontre et d'expériences singulières, peuvent participer à accroître l'influence des festivals dans le déploiement d'une écologie locale et populaire ?

Face à ces enjeux, les participants ont souligné la capacité des festivals à s'ériger comme des lieux ouverts à une diversité d'acteurs territoriaux, de publics, d'esthétiques, d'expériences et de cultures (cultures musicales et du spectacle vivant, culture populaire, cultures critiques, culture collective de l'altérité en général). Ils apparaissent aussi comme de petites Républiques éphémères¹¹, en mesure de créer des espaces propices à la discussion de grands enjeux sociétaux. A l'image du Laboratorium mis en place par le festival Terres du Son¹². Un espace d'expérimentation porté par des scientifiques et des artistes, pour réfléchir au futur et « embarquer les publics dans la transition ».

Les festivals sont de puissants *imaginacteurs*¹³. Ils bénéficient de nombreux atouts pour incarner de nouveaux imaginaires encapacitants, en donnant les moyens aux équipes et aux publics des festivals d'agir sur la transformation écologique et sociale de leurs territoires. Mais le chemin à parcourir est encore long et les pièges sont nombreux (à l'image du *narrative-washing*) !

11. <https://theconversation.com/festivals-apres-le-seisme-146329>

12. <https://www.terresduson.com>

13. <https://librairie.ademe.fr/societe-et-politiques-publiques/7662-mobiliser-la-societe-a-travers-le-prisme-de-l-imaginaire.html>